

# L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



## Le 7, le 8, le 9 et tant qu'il faudra : grève générale pour nos retraites !

**La réforme des retraites arrive au Sénat ce mardi. Un sénat qui avait l'habitude, depuis quelques années, de voter chaque automne le principe du recul de deux ans de l'âge de la retraite, mais sans que cela se concrétise jusqu'ici. Autant dire qu'il n'y a rien à en attendre, pas plus que des séances théâtralisées à l'Assemblée nationale. Le mardi qui compte, c'est celui de la semaine prochaine, le 7 mars. Car pour faire reculer ce gouvernement, c'est sur notre mobilisation, celle du monde du travail et de la jeunesse, qu'il faut compter.**

Les unes après les autres, les grandes entreprises annoncent leurs profits historiques de 2022 : 2,2 milliards à la SNCF, 17 milliards chez Stellantis et même 36 milliards pour TotalEnergies. Mais il n'y a pas d'argent magique : ces profits record sont le pendant de nos fins de mois difficiles. Ils viennent des prix qui s'envolent pendant que nos salaires restent au sol.

### Travailler moins pour vivre plus

Ces richesses, produites par notre travail, pourraient servir à bien des choses utiles, plutôt que s'accumuler dans les caisses des actionnaires. À commencer par augmenter les salaires, comme l'exigent de nombreux travailleurs, à l'image de ceux de Safran Electrical & Power, à Mérignac, en grève depuis trois semaines pour 200 euros d'augmentation. Mais aussi à réduire le temps de travail, pour ne pas y laisser notre santé pendant que quatre millions de personnes restent au chômage. Et également à nous assurer une retraite digne de ce nom, en partant à 60 ans ou après 37,5 années de cotisation.

À l'heure où les grandes fortunes explosent, la retraite à 64 ans est une véritable provocation. Mais ce sont aussi tous les reculs passés qui posent problème, en particulier ces 43 années de cotisation imposées par le gouvernement Hollande, dont Macron avance le calendrier. Une telle durée revient de fait à repousser l'âge de la retraite, ou à amputer les pensions pour ceux qui n'arrivent pas au bout.

### « À l'hôpital, vous voulez une infirmière de 64 ans ? »

Après cinq journées massives de mobilisation depuis janvier, la grève du 7 mars s'annonce très suivie. L'opposition à cette réforme est générale dans la population. Macron l'a encore constaté lors de sa déambulation au salon de l'agriculture,

interpelé à de multiples reprises par des salariés en colère, dont une infirmière.

### Nous pouvons faire reculer Macron

L'intersyndicale appelle à « mettre la France à l'arrêt » le 7 mars. Cela veut dire la grève partout, la plus massive possible, et aussi montrer notre force en manifestant par millions dans les rues. Cela nous convaincra qu'il est possible de continuer le lendemain, comme dans les secteurs où les travailleuses et travailleurs se préparent à une « vraie grève », qui dure. C'est maintenant cela qu'il faut construire, en nous organisant à la base, en faisant des piquets de grève et des assemblées sur les lieux de travail, comme à l'échelle interprofessionnelle.

Beaucoup discutent d'un « blocage du pays », c'est notre grève à toutes et tous qui peut l'imposer. Pas seulement dans les secteurs les plus visibles, ceux qui perturbent les usagers, mais partout : une vraie grève générale, qui attaque les patrons au portefeuille par tous les côtés. Combien ceux-ci sont-ils prêts à perdre de journées de travail, qui leur rapportent bien plus qu'à nous ?

Alors le 7 mars, il faut en être, mais aussi le lendemain, pour la journée internationale de lutte pour les droits des femmes, une lutte qui nous concerne toutes... et tous ! Les femmes sont les premières victimes du recul de l'âge de la retraite, elles qui ont déjà les pensions les plus basses. Alors oui, ces luttes sont liées. Et le 9 mars, les organisations de jeunesse appellent à leur tour à la mobilisation. Plusieurs fédérations syndicales appellent déjà à reconduire la grève.

Alors pour le retrait de la réforme Macron et le retour à la retraite à 60 ans, et pour l'augmentation générale des salaires, préparons-nous à faire plier Macron et le patronat par la grève... jusqu'au retrait !

### Les comptes ne sont pas bons

Les chiffres sont tombés la semaine passée : Stellantis, second derrière Total excusez du peu, a réalisé pas moins de 16,8 milliards d'euros de profits en 2022. C'est 25,4 % de plus que les 13,4 milliards d'euros de 2021. Le dividende attribué aux actionnaires passe de 1,04 à 1,34 d'euro par action, + 28,8 %. Soit l'équivalent de 4,2 milliards dilapidés et c'est sans compter aussi sur le rachat d'action afin de les « détruire », pour 1,5 milliards qui vont également partir en fumée.

Et nous devrions nous contenter des miettes !? Nous ne sommes pas des manants et par la lutte, nous pouvons au moins faire passer la prime à un montant digne de ce nom. Les occasions de nous faire entendre ne vont pas manquer dans les prochaines semaines.

### Des primes ? Déprime

Quelques heures après l'annonce de ses résultats, Stellantis peaufinait sa com sur tous les plateaux TV en annonçant une redistribution et des primes généreuses pour ses salariés. Les 2 milliards d'euros de redistribution sont à comparer aux plus de 4 milliards d'euros accordés aux actionnaires qui n'ont pas lâché une seule goutte de sueur pour toucher ce pactole. La prime de participation et intéressement pour l'écrasante majorité des salariés sera de 3680 € net et pour 100% de présence. Ce montant pourra être amputé pour ceux qui auront osé être malade. Pour les intérimaires et prestataires ça sera comme d'habitude la bulle, comme si nos collègues ne participaient pas à la création de richesse. Malgré les résultats records et en hausse de 26% les primes sont à peine supérieures à celles de l'année précédente du fait de la nouvelle méthode de calcul avalisée par presque toutes les directions syndicales.

En cette période d'inflation ces primes soumises au bon vouloir du patron ne remplaceront pas des véritables augmentations de salaires. 400 € d'augmentations par mois voilà ce qu'il nous faut, Stellantis a largement les moyens de payer.

### Un salarié comme les autres.

C'est ainsi que Tavares se présentait au micro de France Info il y a à peine 4 mois. Avec une rémunération qui devrait tutoyer les 23,5 millions d'euros pour 2022, son salaire augmenterait de 23 % par rapport à l'année précédente...

En voilà un dont le salaire précède l'inflation.

### Après un an de guerre, à qui profitent les crimes de Poutine ?

100 000 morts ou blessés de chaque côté parmi les troupes et plus de 20 000 morts parmi les civils ukrainiens, des infrastructures vitales ravagées sur tout le territoire, des millions de réfugiés, des milliers d'opposants russes emprisonnés ou exilés : le bilan de la guerre de Poutine est terrible.

Les grandes puissances américaine et européennes, dont la France, ne sont pas belligérantes mais profiteurs de guerre. Leur soutien à l'Ukraine est hypocrite : elles n'ont jamais eu la moindre considération pour les peuples, qu'ils soient africains, asiatiques ou européens. Elles utilisent l'agression de Poutine pour avancer les pions de leurs grands groupes capitalistes dans le monopoly international de la concurrence et font peser tous les coûts sur le monde du travail : hausses des prix et profits records !

C'est partout l'augmentation des budgets militaires – et toutes ces commandes d'engins de mort n'iront pas à l'armée ukrainienne, loin de là ! En Ukraine et ailleurs, la concurrence économique menace toujours de se transformer en affrontement militaire.

Notre solidarité va aux Ukrainiens qui luttent pour ne pas crever sous la botte de Poutine et aux opposants russes à la guerre qui risquent leur vie. La lutte contre le dictateur russe ne pourra être menée à bien que

par la fraternisation des peuples et des travailleurs de Russie et d'Ukraine, pas par les états-majors occidentaux. Nous refusons la militarisation du monde et l'escalade guerrière, les mouvements de troupes de l'Otan et l'augmentation des budgets militaires.

### À Berlin comme à Paris, grève générale !

En Allemagne, les négociations salariales qui ont débuté en janvier déclenchent des grèves. Que ce soit à la Poste, à la Deutsche Bahn ou dans les aéroports, des salariés se mobilisent et le syndicat Ver-di réclame des augmentations de 15 % avec un minimum de 500 euros. Le printemps risque d'être mouvementé des deux côtés du Rhin ! Vive l'arme des travailleurs : la grève !

